

Ulysse et les épreuves de vérité

Panagiotis Kosmopoulos

« L'épreuve de vérité, c'est l'analyse ».
Jacques-Alain MILLER, « La passe bis »

ÉPISODE III

L'éthique



Calypso et Ulysse ¹

1. Sir William Russell Flint: <https://pixels.com/featured/calypso-and-odysseus-sir-william-russell-flint.html>

La nymphe Calypso va retenir le naufragé Ulysse sur son île d'Ogygie. Prenant soin de lui, promettant de le rendre immortel et l'enfermant dans ses cavernes, l'amour de Calypso, qui « brûlait de l'avoir pour époux [...] sans pouvoir jamais le convaincre en son cœur² », illustre la suggestion, l'obéissance d'Ulysse à ce qui prend la forme d'un impératif surmoïque, d'un certain « tu devras vivre ainsi ». Ulysse ne peut oublier sa femme et va sombrer dans la mélancolie, puisque le retour prend la couleur de l'impossible. Cette vie paisible auprès de Calypso n'est donc pas l'aboutissement de l'aventure, mais une épreuve sur le chemin du retour. Car la vérité de son désir ne se réduit pas à une volonté de rester à Ogygie. Ce séjour serait plus de l'ordre d'un impératif de jouir, mais sans désir.

Zeus contraint Calypso à libérer Ulysse, après sept ans de captivité.

Calypso : « Si ton cœur pouvait savoir de quels chagrins le sort doit te combler avant ton arrivée à la terre natale, c'est ici, près de moi, que tu voudrais rester.³ »

Ulysse : « Je sais qu'auprès de toi, Pénélope serait sans grandeur ni beauté ; ce n'est qu'une mortelle, et tu ne connaîtras ni l'âge ni la mort... Et pourtant le seul vœu que chaque jour je fasse est de rentrer là-bas.⁴ »

Voilà comment Homère illustre le « ne pas céder sur son désir ». L'énonciation d'Ulysse montre que la vie avec Calypso le fait coupable, puisqu'il céderait sur son vrai désir : rentrer auprès de Pénélope. Consentir à vivre avec Calypso est équivalent à une forme d'obéissance qui conduit à un assujettissement consenti.

Cependant, le chemin du désir n'apporte aucune promesse de vie paisible. Philippe Brunet, commentant le retour d'Ulysse à Ithaque, dit que « la vérité doit avancer étape par étape⁵ ». Après son retour et le meurtre des prétendants, Ulysse dira « un dernier mensonge, différant l'annonce de la vérité pour mieux ménager son père⁶ ».

Finalement, persuadé de son amour, il lui révèle la vérité :

« Mon père ! [...] Je reviens au pays, après vingt ans d'absence !... Mais trêve de sanglots, de larmes et de cris ! Écoute ! nous n'avons pas un instant à perdre.⁷ »

Enfin, pour l'analysant, le mythe d'Ulysse peut incarner le chemin difficile de la vérité, prenant la forme d'épreuves, en raison de l'innégociable orientation d'un bien-dire sur la

2. Homère, *Odyssée*, *op. cit.*, Chant XXIII, 316-346, p. 417.

3. Homère, *L'Odyssée*, Chant I, 1, traduit du grec par P. Brunet, Paris, Seuil, 2022, Chant V, 206-207, p. 113.

4. Homère, *L'Odyssée*, *op. cit.*, Chant V, 196-225 p. 114.

5. *Ibid.*, Préface de Brunet de 2019, p. 14.

6. Homère, *L'Odyssée*, *op. cit.*, préface de P. Brunet, édition de 2019, p. 15.

7. *Ibid.*, Chant XXIV, 309-338, p. 429.

jouissance. Le voyage d'Ulysse peut en effet fonctionner comme métaphore du courage nécessaire pour s'engager sur la voie de la vérité. L'intransigeance du désir s'illustre dans son histoire. Si l'analysant est un visiteur des lieux de ses traumas, alors ce voyage vers la destination finale peut signifier un chemin de *varité* en *varité*. Cependant, avec l'analyse, plutôt que la nécessité du tragique et d'un destin interchangeable, tomber de Charybde en Scylla peut devenir une simple comédie ⁸.

8. Sur la distinction entre nécessité et contingence comme tragédie et comédie, voir l'intervention de J.- A. Miller, « À propos du comique », prononcée lors des 55^{es} Journées de l'École de la Cause freudienne (ECF) à Paris le 16 novembre 2025 : <https://www.youtube.com/watch?v=tHMMKCb5AGM>